

TABLE

DES MATIÈRES.

LETTRE XVII de M. le Baron de Zach. Sur les bases trigonométriques, déterminées par des observations célestes, soit par l'amplitude d'un arc du méridien, soit par celle d'un arc du parallèle, 321. Comment on peut déterminer ces bases, en employant l'une ou l'autre de ces données à-la-fois, 322. Formules de M. Oriani à cet effet, appliquées à trouver la distance de l'observatoire de Seeberg au mont Brocken, 323. Type de ce calcul, 324. Autre exemple appliqué à la distance de l'observatoire royal de Marseille au mont S.^t Victoire près Aix, 325. Type de ce calcul, 326—327. Cas, dans lesquels les bases déterminées selon cette méthode pourront être d'une grande utilité, 328.

LETTRE XVIII de M. le professeur Giraudi. M. le professeur répond à une critique singulière qu'un anonyme a faite de ses formules d'approximation pour réduire les distances lunaires, 329. L'anonyme se déclare contre toutes les méthodes d'approximation; en propose cependant trois autres de sa façon, qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau, et n'en font qu'une, 330. Comment l'anonyme masque ses formules, et ce qu'il appelle ses sacrifices, 331. M. Giraudi compare ses formules avec celles de l'anonyme, et les trouve identiques, 332. Fait voir que les petites modifications qu'il s'est permises dans ses formules, n'apportent aucun effet sensible sur le résultat, 333. Preuve de cette assertion dans un cas très-défavorable, 334. Autre preuve dans un cas plus défavorable encore, 335. Cas qui n'a guères lieu dans la pratique, 336. Autre application à un cas désavantageux dont on n'a trouvé qu'un seul exemple, 337. Il est assez plaisant de voir que la formule de M. Giraudi, que l'anonyme déprécie avec si peu de raison, donne le même résultat que celle qu'il propose de sa façon, comme plus exacte, 338. Encore un exemple avec des hauteurs très-petites, et l'accord dans les résultats obtenus, soit par les formules de M. Giraudi, soit par celles de l'anonyme, est

toujours le même, 339. D'où vient que l'anonyme trouve ses formules plus exactes que celles de M. Giraudi, 340. D'où vient que les calculs de l'anonyme ne donnent pas les mêmes résultats donnés par M. Giraudi, 341. De quelle manière l'anonyme propose d'abrégier le calcul de sa formule, par une *petite* table en raccourci de onze-cents pages in-gr-8.°!! C'est comme l'Iliade *in nuce*!!! 342.

Note du Baron de Zach. Malgré les déclamations oiseuses, et les formules réchauffées de l'anonyme, les astronomes et les géomètres continuent toujours à s'occuper à rendre le calcul des longitudes plus facile et plus commode pour les marins par des méthodes d'approximation et d'abrégemens, 343. Un astronome russe, qui a fait le tour du monde, en propose une très-rigoureuse, très-facile à calculer et à réduire en tables, 344.

LETRE XIX du P. Inghirami. Envoie les longitudes déduites des éclipses d'étoiles, observées en Egypte et dans la nouvelle-Galles-méridionale. M. Runkler s'est trompé dans la dénomination d'une étoile, 345. Vraie longitude du grand Caïre d'après les observations de M. Rüppell. Faute dans une formule de M. Cagnoli, 346. Correction de quelques fautes de calcul dans la longitude de Siout, 347.

Continuation de la lettre de M. Santini (p. 274). Observations de l'opposition de la planète *Vesta*, faites à l'observatoire de Padoue en 1819, 348. Ces observations comparées aux tables de cette planète de M. Daussy, 349. Erreurs de ces tables, 350. Observations de l'opposition de la même planète en 1822, 351. Comparées aux mêmes tables, 352. Erreurs de ces tables, 353.

Note de M. Plana. Sur la proposition XLV du 1^{er} livre des principes de *Newton*, où il cherche le mouvement des apsides dans des orbes qui approchent beaucoup des orbes circulaires, 354—369.

LETRE XX de M. Édouard Rüppell. Est protégé par le général en chef des troupes du Pacha d'Egypte. N'a pu avancer dans son voyage, à cause des troubles. Les rebelles de *Suckot* subjugués. Carnage horrible. Envoie une carte du cours du Nil, 370. S'embarque sur le Nil à *Dongola*, et le remonte; fait des observations à *Dongola Agusa* et à *Hadak*, 371. A *Edabbe* et à *Ambucol*. La ville de *Korti* saccagée, incendiée et détruite, 372. Arrive à *Méroe*, et en décrit les ruines, 373. Grand et magnifique temple, mais extrêmement délabré, 374. Traces horribles de la religion barbare et épouvantable des anciens égyptiens, tant vantés pour leurs sciences, souillée de sacrifices humains, 375. Conjectures sur l'emplacement de l'ancienne ville de *Méroe*, 376. Pyramides sépulcrales d'une forme différente de toutes les autres, 377. Quelques expériences sur l'électricité du vent *Chamsin*, 378. Cette électricité cesse et disparaît avec le vent, 379. En Nubie au sud de *Wadi Halfa* point de

rosée, point d'ophtalmie égyptienne. Trafiquant français qui a pénétré jusqu'à *Kordufan*, 380.

Notes du Baron de Zach. Ce que c'était l'ancienne île de *Méroe*, gouvernée par les femmes, 381. Un jésuite portugais nie son existence. *M. Rüppell* est le premier voyageur qui ait déterminé la position géographique de *Méroe*, 382. Doutes si l'ancienne et la moderne *Méroe* sont la même ville, 383. Les *bulletins* du major-général de l'armée de *Cambyse*. Plusieurs vents en Afrique sont électriques, 384.

LETRE XXI de M. Mossotti. Nouvelles formules pour trouver la position des astres, relativement à l'équateur ou à l'écliptique, par l'observation de leurs distances angulaires à deux étoiles connues sans connaissance préalable de la latitude de l'astre, 385. Ces formules peuvent également servir à la solution du fameux problème de *Douwes*, 386. Exposition et démonstration de ces formules, 387. Quelques simplifications, 388. Comment on peut les appliquer au problème de *Douwes*, 389.

NOUVELLES ET ANNONCES.

I. *Atlas hydrographique de la côte de Karamanie* (article continué). Analyse de la seconde carte de cet atlas qui comprend la côte depuis le cap *Khelidonia* jusqu'au cap *Karabournou*. Ile *Grambusa*, 390. *Adratchan*. Mont *Phaenicus*. Courant fort singulier dans ce parage, qui mérite l'attention des navigateurs, 391. *Porto Genovese*, *Deliktash* ou la roche perforée. *Olynpus* écrit sur le marbre avec un *n* et non avec un *m*, 392. *Yanar*, ce que c'est; une flamme volcanique non-intermittente d'un feu pur et tranquille. Superstition populaire à ce sujet. Feu pareil dans l'île de *Samos*, et au *Bengale*, 393. Le capitaine *Beaufort* avait déjà reconnu en 1811 le ferment qui agite actuellement la Grèce. Caractère des turcs mis en parallèle avec celui des grecs au désavantage de ces derniers, ce qui est un effet naturel de l'esclavage; si la cause cessera, les effets cesseront aussi, 394. Iles *Trianesi*, *Mons Taurus*, *Takrova*, l'ancienne *Phaesis*. Les antiquaires doivent se hâter de visiter ce lieu rempli des ruines les plus intéressantes de l'antiquité, car elles disparaîtront bientôt dans les abîmes de la mer, 395. Cap *Avova*. Excellent bois de construction sur cette côte. Comment les navigateurs anglais font attention à tout, et savent tirer parti de tout. L'ancien *Thèbes* et *Lyrnessus*, 396. Mont *Climax*, montagnes en gradins, d'une élévation successive et pittoresque l'une sur l'autre. Ile *Rashat*, l'ancien *Atelebusa*. *Adalia*, ville la plus considérable sur cette côte. Résidence du Pacha. Grecs qui ne savent pas le grec, et qui font le service divin en grec, 396. Turcs qui ne

savent pas le turc, et qui font leurs prières en turc. L'ancienne *Olbia*, l'ancienne *Atalia*, aujourd'hui *Laïra*. Pays qui n'est pas *ex omni parte beatus*, 399. Les cataractes de *Strabon*. Rivières dont les eaux sont délétères pour la boisson, et salutaires en bains pour les rhumatismes. Deux rivières considérables et célèbres dans l'histoire ancienne, le *Cestrus* et l'*Eurymédon*. Les habitans, ou plutôt les pâtres de cette côte farouches, sauvages et difficiles à approcher, 400. L'ancienne ville *Matylus*, dont le capitaine *Beaufort* n'a pu trouver les traces. Parages extrêmement changés depuis les descriptions qu'en ont faites *Plutarque* et *Tite-Live*, 401. Îles sur cette côte qui ont disparu depuis le tems de *Strabon*. L'ancienne ville de *Sidé* travestie en plusieurs noms modernes absurdes. Théâtre merveilleux assez bien conservé, 402. *Soi-disant* zodiaque qui peut servir de commentaire à celui de *Dendera*. De quelle manière les barbares de notre siècle traitent les beaux monumens de l'antiquité, et de quelle manière réfléchie et soignée les barbares d'un autre genre traitent les inscriptions anciennes, 403. Quelques soupçons d'où peuvent provenir ces oblitérations préméditées dans ces inscriptions. L'ancienne *Melas*. Forteresse à l'unisson avec sa garnison, 404. Plans, vues, profils représentés sur la seconde feuille de cet atlas, 405.

II. *Carte du cours du Nil depuis Méroe jusqu'à Wadi-Halsu*. Bases, sur lesquelles cette carte a été établie, 406. Le Baron de *Zach* en a fait la projection et la rédaction d'après les observations de *M. Rüppell* qu'il a calculées. Ce qui reste à ajouter à cette carte, 407.

III. *Saint Paul à Meleda*. Ce n'est pas sur l'île de *Malte* dans la méditerranée, comme il est dit dans les *Actes des Apôtres*, mais sur l'île *Meleda* dans l'adriatique que *S^t Paul* a fait naufrage. Quel est l'auteur qui le premier a relevé cette faute. Petite description de l'île *Meleda*, 408. Toute la question roule sur un faux nom qu'on a donné au vent qui a fait faire ce naufrage, 409. Les habitans de *Malte* n'étaient pas des *barbares* à cette époque, mais on pouvait bien nommer ainsi les habitans de *Meleda*, quoique de fort bonnes gens au reste, 410.

Avec permission.